

DIJON

# Grésilles : des croix gammées souillent des œuvres d'artistes

Au moins trois grandes fresques murales ont été dégradées dans la nuit de lundi à mardi par des croix gammées, dont une sur le mur de l'école Champollion. Ces inscriptions haineuses sur ces grandes peintures d'artistes embellissant le quartier provoquent une vague d'indignation.

Mardi 15 février au matin, une dizaine de croix gammées ont été découvertes par les habitants du quartier des Grésilles à Dijon. Des dégradations commises pendant la nuit, concentrées dans le secteur Castelnau (*lire par ailleurs*).

Au moins trois des grandes fresques murales réalisées dans le quartier ont été prises pour cible. « On a l'impression qu'ils ont voulu dégrader tout ce qui est beau », se désole une habitante révoltée qu'on s'en prenne à des œuvres d'artistes, dont une a été réalisée sur le mur de l'école élémentaire Champollion. « Cela me perturbe beaucoup au niveau du symbole, parce que les imbéciles qui font ça ne comprennent pas le sens de l'histoire. On voudrait que cela se passe autrement dans le quartier ! »

## Un alphabet peint avec des enfants

L'artiste artisan dijonnais Berny La Lettre, alias Kevin Berny, a appris mercredi qu'un svastika souille l'alphabet stylisé qu'il a achevé au mois de novembre.

« C'est la première fois que je découvre qu'une de mes œuvres a été dégradée. Je suis choqué vis-à-vis des habitants et des enfants qui ont collaboré avec nous, car ce travail a été conduit en relation avec la MJC des Grésilles ; ce mur a été peint avec les enfants de la MJC, âgés entre 11 et 15 ans : ils ont donné de leur personne pour cette réalisation. Les habitants étaient contents de voir qu'à la place des murs gris, il y avait autre chose qui rend le quartier plus vivant ! »



Une dizaine de svastikas ont été découverts, mardi, dans le secteur Castelnau à Dijon, quartier des Grésilles. Photos DR



## Une vive émotion

Une émotion partagée par l'artiste dijonnais Manu. O, dont l'épouse Drika Chagas, artiste franco-brésilienne, a peint la scène de carnaval, également recouverte d'inscriptions haineuses, face à l'école Champollion : « On trouve cela honteux, parce que ce n'est pas anodin. Cette croix gammée nous choque énormément. Cela va à l'encontre des valeurs que nous voulons transmettre à travers nos peintures, cette scène de carnaval, de joie, de partage, de musique ! ».

## AUSSI SUR DES JEUX D'ENFANTS



Des croix gammées ont été découvertes dans le quartier, également sur des jeux d'enfants. Photo DR

Mardi matin, la présence d'une dizaine d'inscriptions de croix gammées a été découverte dans un secteur du quartier des Grésilles situé à proximité de l'école élémentaire Champollion. Selon les premiers éléments, les faits se sont produits pendant la nuit. Plusieurs fresques murales ont été dégradées, dont l'une créée en 2020 sur le mur de cette école par l'artiste havrais Ratur, et deux sur des bâtiments d'habitation situés en face de l'entrée principale de l'école. Les croix gammées ont aussi été découvertes sur des jeux d'enfants et sur la porte de l'école Champollion. Les policiers qui se sont déplacés sur les lieux ont constaté les dégradations ; toutefois, aucun suspect n'a été interpellé.

Et l'artiste de préciser qu'il a lui-même peint une fresque au début de la promenade de la Redoute intitulée *One Love* : « Ceux qui ont bafoué les valeurs d'amour et de paix n'ont vraiment pas compris le message. Eux diffusent la haine de l'autre, l'inverse de ce que nous apportons avec nos peintures et nos couleurs... Et eux, ils le font cachés... » Manu O. ajoute : « Ce que nous allons faire, c'est rapidement refaire la peinture pour enlever ces inscriptions et redonner le message originel à nos peintures en espérant que cela ne se reproduise plus ».

Anne-Françoise BAILLY

## Pour Zutique Productions : « Un acte haineux scandaleux »

Dans le quartier des Grésilles, les fresques concernées par les dégradations d'art urbain ont été réalisées dans le cadre d'actions culturelles conduites par l'association Zutique Productions à Dijon : « Nous sommes opérateurs organisateurs de résidences artistiques : nous trouvons le financement, nous nous mettons en lien avec les propriétaires des murs, et avec le collectif Le M.U.R. Dijon ; puis nous invitons les artistes à venir peindre », explique Pierre-Loup Vasseur, chargé du *street art* et de la médiation culturelle aux Grésilles au sein de l'association Zutique Productions.

Voilà comment la peinture *L'Alphabet* a été réalisée pendant les vacances de la Toussaint avec l'artiste

Berny La Lettre et un groupe de jeunes de la MJC des Grésilles (*lire par ailleurs*) ; et un travail similaire lancé pour la réalisation de l'œuvre de Drika Chagas, également à l'automne 2021, en lien avec la MJC où des ateliers ont été conduits.

### En plein milieu du visage

Quant à l'œuvre d'Arthur Maslard, alias Ratur, peinte sur une vingtaine de mètres du mur de l'école Champollion, il avait fallu une dizaine de jours pour la réaliser en 2020. Cette Daphné inspirée des techniques de peinture des maîtres flamands, avec un travail de couches et de supervisions de couleurs, a été dégradée par un svastika en plein milieu du

visage. « Cela va être compliqué d'enlever cette croix », se navre Pierre-Loup Vasseur, craignant que l'œuvre ne soit définitivement dénaturée... « On va tout faire pour que les œuvres puissent garder leur authenticité. »

L'association, qui évoque les dégradations commises en termes d'« acte haineux scandaleux », le souligne : « Ces œuvres ont pour but de mettre en valeur le quartier et de le faire reconnaître par le passage d'artistes urbains reconnus. Cet acte renforce notre conviction que l'art est vital dans les territoires « quartiers prioritaires de la politique de la ville ». Si ça énerve les fascistes, ça nous détermine à continuer à repeindre le quartier ! ».